

22^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

02/09/2018 - année B

Chers frères et sœurs,

Quelle joie de nous retrouver réunis après la dispersion des vacances pour rendre à Dieu le culte qui Lui revient, en particulier celui de l'Eucharistie dont nous ont parlé les évangiles de ces derniers dimanches.

Oui, heureux sommes-nous *d'honorer le Seigneur*, non seulement *des lèvres* par nos prières et cantiques, mais aussi – je l'espère – avec un cœur tout proche de Lui et désireux de se rapprocher encore plus de Lui, grâce à cette nouvelle année pastorale.

Comme le rappelait la 1^{ère} lecture, c'est en effet une grande grâce que le *Seigneur notre Dieu soit si proche de nous chaque fois que nous l'invoquons*, en particulier lors de la Sainte Messe, puisqu'Il se rend réellement présent sur l'autel.

Oui, combien est belle et réconfortante cette proximité avec le Seigneur que nous offre la liturgie dans l'Eglise catholique. Nous le chantions ces derniers dimanches avec le psalmiste : « *Goutez et voyez comme est bon le Seigneur* » !

Cependant, l'Evangile de ce Dimanche, chers frères et sœurs, nous invite à reconsidérer cette réalité avec une acuité qui peut être quelque peu dérangeante quand on revient tout heureux et reposés de vacances pour démarrer une nouvelle année pastorale !

En effet, il nous a invités à voir quelle est, en vérité, notre correspondance intérieure avec cette proximité avec Dieu que nous offrent la sainte Liturgie, le culte sacré et la vie de prière.

Nous venons d'être invités à ne pas attendre je ne sais quel prochain dimanche pour pratiquer dès aujourd'hui un véritable écho-doppler cardiaque afin de vérifier tout ce que nous avons « là-dedans », pour voir si il n'y a pas des éléments dans notre cœur qui nous feraient ressembler à ces scribes et pharisiens qui *honorent* certes le Seigneur, mais de façon vaine, car avec un cœur *loin de Lui, rempli d'inconduites, de vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure*.

Dans un réflexe compréhensible, nous aimerions sans doute éviter cet examen cardiologique dès la rentrée, pensant sans doute que de telles « pensées perverses » - ainsi les nomme notre Seigneur - ne nous concernent pas...

Mais, un minimum d'honnêteté nous fait vite voir qu'à minima, nul n'est à l'abri d'avoir de temps à autre des pensées d'orgueil, de jalousie ou de méchanceté, même légères... mais peut-être aussi d'adultère, de diffamation ou d'autres choses énoncées par Jésus.

Aussi, comme le disait saint Jacques dans la 2^{ème} lecture, *accueillons dans la douceur* – et non dans l'aigreur - *la Parole semée en nous ; c'est elle qui peut sauver nos âmes*...

Suivons l'exemple d'Ezéchiel et de saint Jean¹: *la parole reçue fut dans leur bouche* - nous dit la Ste Ecriture - *douce comme du miel*.

Oui, accueillons comme un cadeau de Dieu cet Evangile en ce Dimanche, même s'il nous dérange un peu ou beaucoup, et *mettons la Parole en pratique, ne nous contentant pas de l'écouter : ce serait nous faire illusion*.

→ « *Illusion* » : oui, nous pouvons être des illusionnistes à l'égard de nous-mêmes d'abord, à l'égard des autres et même à l'égard de Dieu, si nous venons à la messe, écoutons la Parole de Dieu sans la mettre concrètement en pratique.

C'est d'ailleurs ce que le Seigneur dénonce en qualifiant les scribes et pharisiens *d'hypocrites*.

¹ Ez, III, « ; Ap X, 10

→ Le terme grec *hupokritès* servait à l'origine pour désigner un acteur de théâtre, c'est-à-dire jouant un personnage, se composant un rôle qui ne correspond pas à la réalité.

Nous connaissons la pièce de Molière *Le Tartuffe*, dénonçant les faux dévots !

Or, comme nous l'a rappelé st Jacques : Dieu a voulu *nous engendrer par sa parole de vérité...* pour que nous soyons vrais, que nous soyons des hommes et des femmes de prière, honorant Dieu en vérité et en acte. Il ne désire évidemment pas que nous soyons des illusionnistes ou des tartuffes !

Alors, oui, comme le disaient st Augustin² (que nous fêtons mardi dernier) et st Benoît³ dans sa règle :

Mens concordet voci : que nous accordions notre cœur au chant, que nous honorions notre Seigneur avec des lèvres qui expriment un débordement d'amour vrai et sincère de notre cœur.

Reprenons donc cette collecte de la messe de ce Dimanche à laquelle nous avons peut-être prêté plus ou moins d'attention :

Dieu puissant de qui vient tout don parfait, enracine en nos cœurs l'amour de ton nom ; resserre nos liens avec toi, pour développer ce qui est bon en nous...

→ *Enracine en nos cœurs l'amour de ton nom.*

L'invocation du saint Nom de Jésus, nous explique le catéchisme de l'Eglise catholique⁴, *est le chemin le plus simple de la prière continue. Souvent répétée par un cœur humblement attentif, elle ne se disperse pas dans un " flot de paroles ", mais " garde la Parole et produit du fruit par la constance ".*

Elle est possible " en tout temps ", car elle n'est pas une occupation à côté d'une autre mais l'unique occupation, celle d'aimer Dieu, qui anime et transfigure toute action dans le Christ Jésus.

Et de préciser⁵:

Cette invocation de foi toute simple a été développée dans la tradition de la prière sous maintes formes en Orient et en Occident. La formulation la plus habituelle, transmise par les spirituels du Sinaï, de Syrie et de l'Athos est l'invocation : " Jésus, Christ, Fils de Dieu, Seigneur, aie pitié de nous, pécheurs ! " Elle conjugue l'hymne christologique de saint Paul dans sa lettre aux Philippiens avec l'appel du publicain et des mendiants de la lumière.

Le publicain qui est justement présenté comme l'antipode des scribes et des pharisiens...

Voilà, chers frères et sœurs, quelques pistes pour que notre joie d'honorer le Seigneur comme Il l'entend- le Dimanche et en semaine et « en tout temps » - perdure cette année, voire grandisse !

Peut-être que justement, cette semaine, nous pourrions reprendre cette invocation du Nom de Jésus sous sa forme orientale en priant « de tout cœur » pour tous ceux que nous allons retrouver : professeurs, élèves, collègues de travail, nouveaux paroissiens, etc...

« Jésus par ton Saint Nom, sauve cette personne, aide-la, donne-lui telle ou telle grâce...

Notre Dame chérissait bien évidemment ce Nom.

Et surtout, elle honore Dieu non seulement de ses lèvres toutes pures mais avec un Cœur sans pareil.

Qu'elle nous aide à correspondre vraiment à cette proximité que le Seigneur veut avoir avec son peuple l'Eglise et avec chacun d'entre nous.

² Règle-Præceptum (RA 2,3)

³ Règle de S. Benoît (RB 19,7)

⁴ N° 2668

⁵ N°2667

PRIERE UNIVERSELLE

02/09/2018 - année B

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Supplions le Seigneur de soutenir Notre Pape, les évêques et les prêtres, ministres du culte divin, afin que toute son Eglise lui offre un culte jaillissant de cœurs purifiés et renouvelés dans son Amour.

Prions pour notre pays et ses gouvernants.

Demandons à Notre Seigneur la grâce d'une vraie conversion des cœurs de tous ses habitants afin que l'on puisse à nouveau dire de la fille aînée de l'Eglise qu'elle est une nation dont le Seigneur est proche.

Prions pour les enfants qui reprennent le chemin de l'école.

Confions les, ainsi que leurs enseignants, à sa Sagesse, afin que grandissant dans la découverte de la vérité et du sens de l'effort, ils deviennent des adultes intègres sur qui le monde puisse compter.

Supplions le Seigneur de les conduire aussi, par le catéchisme, à Sa vérité révélée.

Prions pour tous ceux qui sont éprouvés par le deuil ou la maladie.

Prions le Seigneur de leur apporter le réconfort de sa grâce en réponse à notre prière jaillissant d'un cœur rempli de charité à leur égard non seulement en paroles mais aussi en acte.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à vivre dans la recherche d'un cœur pur et rempli d'amour, afin de lui rendre un culte qui lui soit agréable.